

LE DÉPARTEMENT DES PLANTES CATHERINE LESCARBEAU

Depuis quelques années, Catherine Lescarbeau a mis en place un département fictif pouvant prendre place à l'intérieur de différentes institutions et dont le principal objet d'étude est la plante d'intérieur. Selon l'artiste, les plantes d'intérieur évoquent une forme de résidus naturels dans un lieu de travail et sont souvent utilisées pour domestiquer des espaces institutionnels et corporatifs austères. Toujours investiguées selon leur contexte institutionnel, ces plantes agissent comme une sorte d'interface entre nature et culture dans divers environnements de travail.

Ce projet de département prend racine dans une recherche effectuée en mars 2013 à la Bibliothèque du Musée des beaux-arts du Canada au sujet de l'exposition *Environment* (1969) du collectif d'artistes N.E. Thing Co, composé de Iain et Ingrid Baxter. *Le département des plantes de bureau*¹ de Catherine Lescarbeau prend alors forme et s'inscrit dans la poursuite de recherches conceptuelles et formelles au sujet de projets qui intègrent la plante, dont celui de N.E. Thing Co., mais aussi les projets *Recent Plants* (1980) de Garry Neil Kennedy, *Un jardin d'hiver* (1974) de Marcel Broodthaers et *One and Three Plants* (1965) de Joseph Kosuth. Catherine Lescarbeau travaille non seulement avec la citation, mais aussi en collaboration. *Le département des plantes* est développé comme un département à part entière et tributaire de l'implication de nombreuses personnes, notamment un botaniste, un photographe et une designer-auteure.

Le plus récent projet de recherche du département a pris place à l'Université du Québec en Outaouais (UQO)². Sur une période d'un an, lors d'une série de résidences réalisées à l'université³, Catherine Lescarbeau a parcouru les différents lieux (bureaux, espaces de circulation) à la recherche de plantes vivantes au sein de l'institution. Lors de cette collecte de données, tous les spécimens de plantes trouvés ont été photographiés, localisés et, avec l'aide d'un botaniste, identifiés pour ainsi constituer un inventaire exhaustif de toutes les plantes de l'UQO. L'ensemble de ce projet se démarquait par son développement contextuel dans une institution académique, mais aussi par le tracé de circuits hors du cadre habituel de création et de diffusion. De plus, la forme du projet a permis de rendre visible la structure organisationnelle de l'université perçue sous l'angle de la présence de la plante institutionnalisée. Ce projet développé à partir du statut de la plante au sein de l'UQO reposait sur une construction sémantique et fictive de ce que représente un département, en l'occurrence celui des plantes de bureau. À la fin des résidences de travail, dans le cadre du projet d'exposition à la Galerie UQO, Catherine Lescarbeau a présenté le résultat de ses recherches qui ont notamment permis d'identifier les spécimens de plantes les plus récurrents présents dans l'université, mais aussi l'endroit où le plus grand nombre de plantes a été trouvé⁴.

Dans le cadre de l'exposition à la Fonderie Darling, une deuxième itération du projet est proposée. Une attention particulière est portée à la matrice historique du projet, ce qui permet de mettre en lumière le cadre méthodologique qui régit les actions du département. Déployées lors de l'enquête réelle réalisée à l'UQO, ces actions sont reprises pour amorcer une enquête potentielle qui porterait sur les plantes de bureau de la Fonderie Darling. Les différents registres institutionnels tels que le bureau, le département et l'espace d'exposition convergeront dans la petite galerie de la Fonderie Darling où les normes de présentation issues du domaine de la botanique coexisteront avec les codes de la mise en exposition. Ce chevauchement entre les fondements historiques du département des plantes et les récentes enquêtes participera à donner une vision d'ensemble des potentialités de ce département ayant de grandes ambitions.

L'artiste tient à remercier les collaborateurs à ce département : Alexe Houtart (graphiste-auteure), François Lambert (botaniste) et Guilhem Molinier (artiste et photographe).

Du 15 juin au 21 août 2016 à la Fonderie Darling
Commissaire : Marie-Hélène Leblanc

Artiste multidisciplinaire, **Catherine Lescarbeau** s'intéresse à la relation entre l'art conceptuel et la critique institutionnelle ainsi qu'à la pertinence de ces approches aujourd'hui. En focalisant ses recherches sur la plante d'intérieur, l'artiste vise à développer une interface lui permettant de réfléchir à la relation entre nature et culture à l'intérieur des espaces corporatifs et institutionnels. Inscrite au doctorat en études et pratiques des arts à l'UQAM, elle a présenté son travail dans différents lieux de diffusion à Montréal et au Québec (Galerie UQO, Galerie Leonard & Bina Ellen, La Mirage). Elle enseigne les arts visuels au niveau collégial et s'implique au sein du conseil d'administration d'AXENÉO 7 à Gatineau.

Marie-Hélène Leblanc est commissaire et auteure. Sa pratique commissariale indépendante l'a amené à produire une douzaine de projets à ce jour, présentés dans diverses structures d'exposition, tant au Québec, au Canada qu'en Europe. Parmi ses récents commissariats on retrouve *Striking a Pose_Prendre pose* d'Emanuel Licha exposé au Musée régional de Rimouski (Rimouski), à Latitude 53 (Edmonton) et à Paved Arts (Saskatoon); *La résistance - Espace blanc 5* - organisé par le centre d'artistes Caravansérail (Rimouski) et *LA FIN DU DIALOGUE: LE MUR*, une résidence et une exposition réalisées à L'Écart (Rouyn-Noranda). Depuis mars 2015, Marie-Hélène Leblanc occupe le poste de directrice et commissaire de la Galerie UQO.

1 Initialement nommé *Le département des plantes de bureau* depuis le début du projet, nous avons par ailleurs choisi de simplifier le nom pour *Le département des plantes* dans le cadre de la présente exposition à la Fonderie Darling.

2 L'exposition a eu lieu du 4 mai au 4 juin dernier 2016 à la Galerie UQO.

3 Pavillons Alexandre-Taché et Lucien-Brault de l'UQO à Gatineau.

4 C'est dans les locaux du Service des finances (E-1400, Pavillon Alexandre-Taché) que le plus grand nombre de spécimens de plante a été trouvés.

LE DÉPARTEMENT DES PLANTES CATHERINE LESCARBEAU

Several years ago, Catherine Lescarbeau established a fictional department which could operate within various institutions and whose principal object of study is the indoor plant. According to the artist, indoor plants are a kind of natural residue in a workplace and are often used to domesticate austere institutional and corporate spaces. These plants, investigated according to their institutional context, act as a kind of interface between nature and culture in a variety of workplace environments.

The project of establishing this department has its roots in research carried out in March 2013 in the library of the National Gallery of Canada on the exhibition *Environment* (1969), by the artists' collective N.E. Thing Co. made up of Iain and Ingrid Baker. Catherine Lescarbeau's *Le département des plantes de bureau*¹ took form and joined those conceptual and research projects which incorporate plants, such as N.E. Thing Co. but also Garry Neil Kennedy's *Recent Plants* (1980), Marcel Broodthaers' *Un jardin d'hiver* (A Winter Garden, 1974) and Joseph Kosuth's *One and Three Plants* (1965). Catherine Lescarbeau works not only with quotation, but also in collaboration. *Le département des plantes* has developed as a fully-fledged department, the product of the work of many people, including a botanist, a photographer and a designer-author.

The department's most recent research project took place at the Université du Québec en Outaouais (UQO)². Over the course of a year, in a series of residencies carried out at the university³, Catherine Lescarbeau visited different spaces (offices, public thoroughfares) looking for plants living in the institution. As this data was gathered, every plant specimen found was photographed, mapped and, with the help of a botanist, identified to establish an exhaustive inventory of every plant at UQO. Overall, the project was noteworthy for its contextual development in an academic institution, but also for the paths it took outside the normal framework for artistic creation and dissemination. In addition, the form of the project made it possible to make visible the university's organisational structure from the perspective of the institutionalised plant. This project, arising out of the status of the plant at UQO, was based on a semantic and fictive construction of what a department represents, in this case a department of office plants. Upon completion of these working residencies, Lescarbeau presented the results of her research, which made it possible in particular to identify the most common plant species at the university and the place where the greatest number of plants was found⁴.

A second iteration of the project is proposed for the exhibition at the Darling Foundry. Special attention is being paid to the project's historical matrix, making it possible to shine light on the methodological framework governing the department's activities. These activities, undertaken during the real investigation at UQO, are being reprised in order to carry out a potential investigation into the office plants at the Darling Foundry. The different institutional categories, such as the office, the department and the exhibition space, will converge in the Darling Foundry's small gallery, where presentation standards in the field of botany will co-exist with the codes of exhibiting works of art. This overlapping of the historical bases of the plant department and its recent investigations will contribute to providing a global view of the possibilities of this department with great ambitions.

The artist would like to thank her collaborators on this department: Alexe Houtart (graphic designer-author), François Lambert (botanist) and Guilhem Molinier (artist and photographer).

At the Darling Foundry from 15 June to 21 August 2016
Curator: Marie-Hélène Leblanc

The multidisciplinary artist **Catherine Lescarbeau** explores the relations between conceptual art and institutional criticism and the relevance of these approaches today. By focusing her research on indoor plants, she seeks to develop an interface which will allow her to think about the relations between culture and nature in corporate and institutional spaces. Currently pursuing a doctoral degree in art studies and practices at Université du Québec à Montréal (UQAM), she has presented her work in exhibition centres Montreal and throughout Quebec (Galerie UQO, Leonard & Bina Ellen Gallery, La Mirage). She teaches visual arts at the college level and is a member of the board of directors of AXENÉO 7 in Gatineau.

Marie-Hélène Leblanc is a curator and author. Her independent curatorial work has led to a dozen projects to date, presented in a variety of exhibition structures in Quebec, the rest of Canada and Europe. Her most recent curated projects include *Striking a Pose_Prendre pose* by Emanuel Licha at the Musée régional de Rimouski (Rimouski), Latitude 53 (Edmonton) and Paved Arts (Saskatoon); *La résistance - Espace blanc 5* - organised by the artist-run centre Caravansérail (Rimouski); and *LA FIN DU DIALOGUE: LE MUR*, a residency and exhibition at L'Écart (Rouyn-Noranda). Marie-Hélène Leblanc has occupied the position of director and curator of Galerie UQO since March 2015.

1 Initially called *Le département des plantes de bureau* since the outset of the project, for the present exhibition at the Darling Foundry we have chosen to simplify its name as *Le département des plantes*.

2 The exhibition *Le département des plantes de bureau* took place from 4 May to 4 June 2016 at the Galerie UQO.

3 The Alexandre-Taché and Lucien-Brault pavilions at UQO in Gatineau.

4 The largest number of plant specimens was found in the offices of the Finance department (E-1400, Alexandre-Taché pavilion).